

Newsletter Centre des archives du féminisme n° 11 août - décembre 2025

Vie du Centre des archives du féminisme (CAF) -----

La consultation d'archives et de fonds spécialisés s'est arrêtée en salle Sienne à la bibliothèque universitaire (BU) Belle-Beille le 30 novembre 2025 car cet établissement ferme pour travaux jusqu'à mi-2027.

Le CAF continuera de fonctionner partiellement pendant cette période de fermeture. Une douzaine de fonds sur le féminisme resteront consultables pendant les travaux à partir du 13 janvier 2026 dans une petite salle à la BU Saint-Serge de centre-ville : les fonds Cécile BRUNSCHVIG (1 AF), Conseil national des femmes françaises (CNFF) (2 AF), Florence MONTREYNAUD (4 AF) & sous-fonds Agence femmes informations (AFI) (4 AF 21-36), sous-fonds Association des femmes journalistes (AFJ) (4 AF 1-13), sous-fonds Elles sont pour (4 AF 14-20), Yvette ROUDY (5 AF), Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC) (10 AF), Femmes libres (12 AF), Pierre SIMON (17 AF), Témoigner pour le féminisme (24 AF), Association nationale des études féministes (ANEF) (58 AF), Annick COUPE (59 AF), Mouvement Français pour le Planning Familial (60 AF), Choisir la cause des femmes (PAF 11).

Collectes et enrichissement des collections-----

Ouvrages mentionnant le CAF

- Ouvrage *Mayennais : histoire & mémoires*, de Christophe Tropeau (Tours : Éditions Sutton, 2025) (3 102159)

Ce livre questionne l'histoire collective mayennaise. Il rend aussi hommage à une promotrice de la parité en politique, Colette Kreder, née le 31 mars 1934 à Commer en Mayenne. Cette féministe a également œuvré pour la parité dans la nomination des ordres nationaux et a été à l'initiative de nombreux colloques sur la place des femmes dans la société. Ses archives sont à consulter au CAF :

https://bu.univ-angers.fr/sites/default/files/inventaire_kreder.pdf

- *Lettres pour un avortement illégal 1971-1974* (Paris : éditions Libertalia, 2025)

Sont reproduites dans cet ouvrage des lettres manuscrites de femmes désirant avorter adressées au professeur Paul Milliez, dans les années 1971-1974. Ces précieuses sources primaires ont été anonymisées.

Voici un extrait du dossier de presse de ce livre :

« Elles ont 18, 24 ou 51 ans. Elles sont enceintes de 3 semaines, un mois et demi ; parfois beaucoup plus. Souvent, elles sont déjà mères. De deux, trois, quatre, cinq ou six enfants. Elles ne peuvent plus « joindre les deux bouts ». Sont « capables du pire ». Elles ne veulent pas « engager la vie d'un petit être non désiré ». Elles souhaitent avorter. Alors, « l'espoir au cœur », elles écrivent à un médecin célèbre. À une époque où avorter est illégal, elles savent à quoi elles s'exposent mais elles sont déterminées.

Ces lettres pour un avortement illégal sont issues des archives de Choisir la cause des femmes. Témoignages historiques exceptionnels, elles tracent le portrait social et humain de celles qui étaient pénalisées pour avortement en France dans les années 1970. (...)

Les lettres sont précédées d'une préface et se prolongent par une postface qui revient sur l'urgence du combat pour l'IVG aujourd'hui en Europe et dans le monde, une chronologie des faits et des notes scientifiques. »

Documentation et archives féministes

- Archives et documentation de Jean-Guillaume Brau

Ce bibliothécaire adjoint spécialisé, actuellement à la BU de Dijon, a fait don d'un fonds de documentation et d'archives féministes original. Son intérêt pour ce sujet l'a conduit à réunir de la documentation sur des thèmes généraux mais aussi des axes plus thématiques : revues et fanzines féministes, ouvrages sur les femmes, notamment les résistantes durant la Seconde Guerre mondiale (car il est outré que seules 6 femmes aient été nommées sur 1038 compagnons de la Libération), bandes dessinées et CD-Rom... Depuis la naissance de sa fille en 2015 il s'efforce de la sensibiliser à la question de l'égalité entre les femmes et les hommes. C'est pourquoi il donne des jeux de société féministes : figurines féminines Playmobil et



Image 1

Lego, jeux de cartes, jeu de Tarot, puzzles, etc. Six Barbies à l'effigie de femmes célèbres (mais sa fille n'aime pas les Barbies) complètent ce fonds : Bessie Coleman (1892-1926), aviatrice américaine, Rosa Parks (1913-2005), figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis, Katherine Johnson (1918-2020), mathématicienne et ingénieure spatiale américaine, Maya Angelou (1928-2014), écrivaine, actrice, scénariste, productrice, professeure d'université américaine, Billie Jean King (née en 1943), championne de tennis et Sally Ride (1951-2012), astrophysicienne & astronaute américaine.



Image 2



Image 3

L'ensemble de la documentation a été cataloguée par Sylvie Gélinau.

Le suicide total, livre accordéon ou leporello, figure parmi les pièces les plus originales de ce fonds.

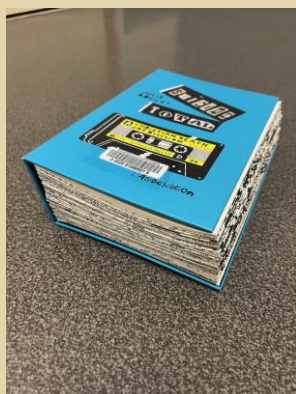


Image 4



Image 5

Les fanzines féministes sont des pièces uniques dans le Sudoc. Ainsi *La bûche* (cotée FFP 343) visibilise une grande diversité de créatrices de bande dessinée de Suisse romande, alors que ce mode de narration est encore un milieu très masculin. *Le fanzine des frangines* (FFP 348) est proposé par le collectif contre les violences familiales et l'exclusion (CVFE), une association liégeoise qui lutte aux côtés de toutes les femmes contre les violences qu'elles peuvent subir. *Lexo Fanzine : Le Fanzine pour les filles Algériennes entre elles* (FFP 347) a pour but d'informer la communauté lesbienne d'Algérie qui survit dans la clandestinité. *Ventoline* (FFP 349) est un magazine musical français écrit et illustré uniquement par des femmes. On peut aussi citer les fanzines *None of my jelly roll* (littéralement « Aucun de mes roulés à la gelée ») (FFP 352), *Le Femzine* (FFP

350), constitué de 3 numéros imprimés à partir d'un blog, *The BWitches Gang Zine* (FFP 353) et *Barbi(e)turix* (FFP 351).

La revue de bande dessinée *Ah ! Nana*, créée par Les Humanoïdes associés en 1976, est donnée dans son intégralité avec neuf numéros parus jusqu'en 1978. Sa rédaction était constituée d'autrices (hormis un homme invité à chaque numéro) à une époque où la bande dessinée était majoritairement dominée par les hommes. 15 000 exemplaires étaient vendus pour un tirage de 30 000 avant que l'interdiction de vente aux mineurs n'entraîne sa disparition.

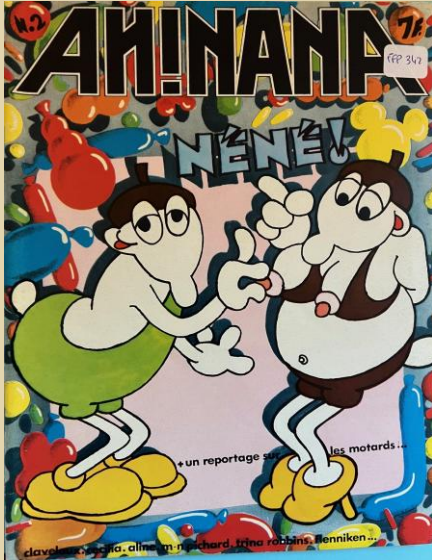


Image 6

- *Journal de la femme* (FFP 354)

14 numéros de ce périodique ont été donnés par Martine Stirling, ancienne maîtresse de conférence à la FLCE (Faculté des Langues et Cultures Étrangères) de l'université de Nantes, spécialiste en civilisation britannique et en histoire des femmes. Lancé en 1932 par Raymonde Machard, journaliste, sociologue et romancière féministe (1889-1971) cet hebdomadaire est publié à Paris à partir de 1932, puis à Clermont-Ferrand de juillet 1940 à mai 1941. Le titre est repris en 1947 et s'éteint en 1949. Ce journal suffragiste, d'orientation clairement féministe, intègre aussi des rubriques féminines sur la mode, le maquillage et les potins mondains, des rubriques populaires telles l'horoscope, les sciences occultes ou les exploits de toute sorte, de la littérature et des articles de fonds de qualité. Des sujets tabous sur la sexualité sont aussi abordés. Marcelle Tinayre, écrivaine féministe proche de *La Fronde*, fait partie des collaboratrices de ce journal.

- *Naître, accoucher à Nantes* (3 102160)

Nolwenn Gouret, bibliothécaire à la BUA, a fait parvenir cet ouvrage coécrit par sa tante, Anne Gouret, ancienne auxiliaire de puériculture, et Françoise Auneau. Ce corpus d'entretiens réalisés entre mai 2022 et février 2024 avec des femmes, sages-femmes, puéricultrices, auxiliaires puéricultrices, aides-soignantes mais aussi pédiatre, gynécologue, accouchées, raconte, par-delà l'histoire de la Maison de la Naissance de Saint-Sébastien-sur-Loire, maternité alternative aujourd'hui intégrée à la clinique Jules-Verne, l'aventure de la naissance et de la réappropriation par les femmes de leurs corps. Publié par un éditeur associatif, le collectif À la criée (Nantes), ce livre n'est localisable qu'à la BU d'Angers dans le SUDOC (Système Universitaire de Documentation).

Archives de l'association Choisir la cause des femmes

Le récolement du fonds Choisir la cause des femmes est terminé (208 boîtes couvrant une période allant de 1956 à 2020). Il est complété d'une introduction selon la norme ISAD(G), de l'indication des délais de communicabilité des archives sensibles, et de la liste intégrale des documents de la bibliothèque féministe de Choisir. Les périodiques en série ont été extraits du fonds et sont intégrés dans le catalogue général de la BUA, à l'instar des ouvrages du fonds.

Ces archives témoignent des nombreux engagements et activités de l'association Choisir la cause des femmes : lutte pour la dépénalisation de l'avortement, engagement contre le viol et les violences faites aux femmes (notamment les mutilations sexuelles féminines), engagement politique et en faveur de la parité, lutte contre la prostitution et la traite des êtres humains, lutte contre les stéréotypes sexistes, lutte pour l'égalité professionnelle, etc. Le manuscrit de Gisèle Halimi, ci-dessous, indique que cette avocate féministe rêvait déjà d'un musée sur l'histoire des femmes.

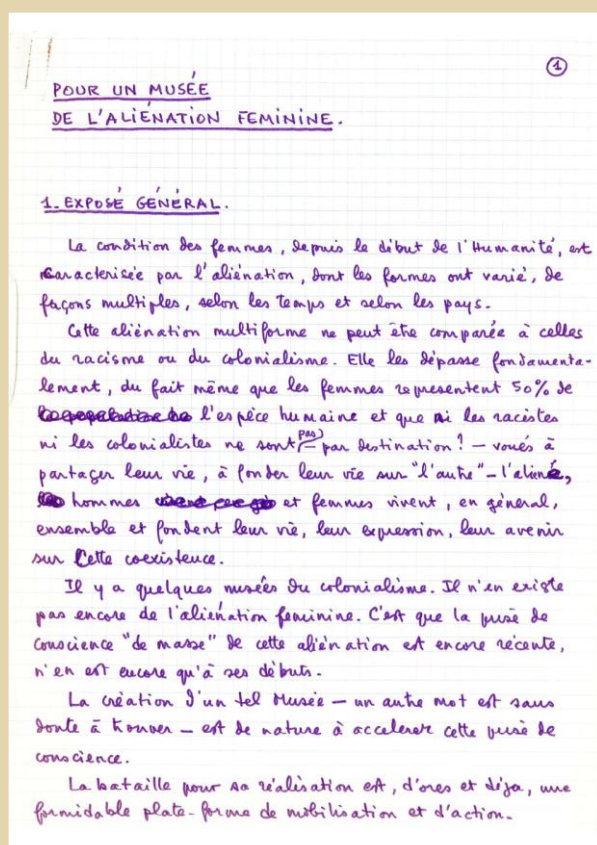


Image 7

Le fonds Choisir la cause des femmes est déjà consulté par des doctorantes. On y trouve notamment les comptes rendus sténotypiques du procès d'Aix-en-Provence (2 & 3 mai 1978), les premières épreuves de l'ouvrage *Viol : Le procès d'Aix-en-Provence* (compte-rendu intégral des débats) et les épreuves de *La clause de l'Européenne la plus favorisée*, avec corrections d'auteurs. Il contient notamment 8 boîtes de lettres manuscrites de femmes réclamant de l'aide pour avorter au professeur Paul Milliez, au début des années 1970. En 1972, lors du procès de Bobigny, ce médecin catholique favorable à la légalisation de l'avortement, avait été appelé à la barre par Gisèle Halimi. Plus tard, il a remis cette correspondance à Gisèle Halimi avec qui il avait noué des liens militants. L'avocate a ensuite

donné ces lettres à l'association Choisir, en raison de leur valeur historique considérable.

Affiches du fonds Cécile Brunshvicg

Une vingtaine de grandes affiches du fonds Cécile Brunshvicg ont été retirées des boîtes où elles étaient pliées en plusieurs morceaux. Emmanuel Jourdet les a photographiées en haute résolution et les originaux sont désormais rangés dans des porte-documents, dépliés. L'affiche sur l'affaire Couriau documente le bras de fer qui s'est engagé entre des femmes typographes et certains syndicats de typographes hostiles à l'entrée des femmes dans les ateliers de composition en 1913.

SALLE DES SOCIÉTÉS SAVANTES
8, Rue Danton, 8

LE LUNDI 15 DÉCEMBRE 1913, à 8 h. 1/4 du soir

GRAND MEETING
Les Femmes ont-elles droit au Travail ?

L'AFFAIRE COURIAU

En 1910, la Fédération du Livre décida, au Congrès de Bordeaux, que les femmes pourraient être admises dans la Fédération aux mêmes conditions que les hommes.
M^{me} COURIAU, typographe, adressa, en 1913, une demande d'admission au Syndicat Lyonnais; malgré la décision du Congrès de Bordeaux, on lui opposa un refus formel.
M. COURIAU fut, en outre, radié du Syndicat pour n'avoir pas interdit à sa femme de continuer son métier.
Le cas de M^{me} COURIAU n'est qu'un épisode de la campagne entreprise par certains Syndicats de Typographes pour écarter les femmes des ateliers de composition.
Une discussion publique s'impose. Il faut s'expliquer.

Venez tous, le 15 Décembre, au MEETING

PRÉSIDÉ PAR
M^{me} DE WITT-SCHLUMBERGER, présidente de l'Union Française pour le Suffrage des Femmes
et **M. C. BOUGLÉ**, professeur à la Sorbonne

Orateurs inscrits :

M^{me} AVRIL DE ST-CROIX <small>Secrétaire-général du Conseil National des Femmes Françaises</small>	M^{me} MARIA VÉRONE <small>Attachée à la Cour d'Appel, Secrétaire-général de la Ligue et le Droit des Femmes</small>	M^{me} J. MÉO <small>Secrétaire-général de la Fédération Française Universitaire</small>
M^{me} MARIANNE RAUZE <small>Représentante du Journal l'Épave</small>	M^{me} C. JUSSÉLIN <small>Conseillère pédagogique du Doyen de la Sorbonne</small>	M^{me} ÉLISABETH RENAUD <small>Membre du Comité des Femmes Socialistes</small>
FRANCIS DE PRESSENSÉ <small>Président de la Ligue des Droits de l'Homme</small>	KEUFER <small>Secrétaire-général de la Fédération du Livre</small>	ALBIN VILLEVAL <small>Secrétaire du Syndicat des Correcteurs</small>
ALBERT CHENEVIER <small>Secrétaire-général de la Ligue d'Enseignement pour le Suffrage des Femmes</small>	F. DELAISI	

ENTRÉE : **0 FR. 20** POUR COUVRIR LES FRAIS

Cette réunion est organisée par : Le Conseil National des Femmes Françaises ; L'Amélioration du Sort de la Femme ; L'Association Générale des Étudiantes de l'Université de Paris ; Le Congrès permanent du Féminisme International ; L'Égalité ; La Fédération Féministe Universitaire ; La Fédération Féministe du Sud-Est ; La Ligue d'Électeurs pour le Suffrage des Femmes ; La Ligue Française pour le Droit des Femmes ; L'Union Française pour le Suffrage des Femmes ; L'Union Fraternelle des Femmes.

Pour tous renseignements, écrire : à l'Union Française pour le Suffrage des Femmes, 53, RUE SCHEFFER
à la Ligue Française pour le Droit des Femmes, 127, AVENUE DE CLICHY

15-16. — Imp. E. COMBES, 6, rue des Martyrs, Paris

Image 8

Valorisation des fonds-----

Journées BiblioPat « Patrimoine subi / patrimoine choisi »

Le CAF a été présenté dans le cadre de ces journées BiblioPat 2025, le 7 novembre 2025 à la bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC), avec une intervention finale « La collecte d'archives comme mise en lumière du patrimoine au Centre des archives du féminisme ».

Ces journées ont abordé les questions de l'encadrement juridique et institutionnel de la (dé)patrimonialisation, les raisons de la (dé)patrimonialisation et, enfin, un

panorama de nouvelles patrimonialisations dans un contexte d'extension du champ patrimonial :

<https://www.bibliopat.fr/journees-bibliopat-2025-patrimoine-subi-patrimoine-choisi>

Journée du réseau SHN « De l'archive au numérique »

La Journée du réseau SHN (Sociétés et Humanités Numériques) 2025 « De l'archive au numérique : enjeux institutionnels, scientifiques et sociétaux de la transmission des patrimoines », le 5 décembre 2025, à la Maison des Sciences sociales et des Humanités Ange-Guépin à Nantes (<https://sonum.hypotheses.org/3838>), a permis de susciter un dialogue très spontané à partir de la manipulation virtuelle de documents divers, déjà numérisés ou non, dont le seul point commun tient à la nécessité de les conserver et de les diffuser. À travers cet événement interdisciplinaire, l'enjeu était de mener une réflexion épistémologique sur la constitution d'un patrimoine culturel et d'entretenir, de faire vivre et de transmettre le « goût de l'archive ». La communication « Découvrir un manuscrit de Benoîte Groult : quand le féminisme devient matrimoine » a mis en lumière une archive du CAF.

Témoignage sur le CAF de Marie Godo, agrégée d'histoire et doctorante

« Ma thèse en cours (codirigée par Julie Verlaine (CeTHis à l'université de Tours) et Bibia Pavard (CARISM à Paris Panthéon Assas)) porte sur les mouvements féministes qui ont lutté contre le viol tout au long des années 1970 et au début des années 1980. Cette lutte est en effet un thème majeur mais encore peu étudié des mobilisations féministes dans les années 1970. Une large réflexion conduit alors à les analyser, non plus comme des faits divers, mais comme des éléments systémiques de la domination patriarcale sur les femmes. Cette lutte devient ainsi un thème de revendication fédérateur pour les mouvements de femmes, et l'objet de nombreuses mobilisations, en France et dans l'ensemble du monde occidental. Elles aboutissent en 1980 à une loi majeure qui criminalise le viol et ensuite à la prise en compte nouvelle par les pouvoirs publics des violences faites aux femmes.

Les années 1970 sont donc au cœur de mes recherches et le CAF dispose de fonds issus d'archives de militantes qui sont vite apparus essentiels pour mes recherches. J'ai donc déjà passé plusieurs séjours d'à chaque fois une semaine au CAF pour pouvoir étudier les fonds d'archives de féministes qui se sont investies tout au long de ces années dans les luttes pour les droits des femmes, que ce soit le droit à l'avortement, la lutte contre le viol ou la défense des femmes battues. Très souvent ces luttes étaient en effet liées. Le fonds Anne-Marie Charles est particulièrement riche et intéressant pour suivre la façon dont les groupes femmes d'Angers se sont mobilisés. L'engagement d'Annick Coupé a été à la fois syndical et féministe, et on peut trouver dans son fonds d'archives de nombreux documents portant sur de multiples formes d'actions féministes. Les fonds Anne Chantran, Marie-Madeleine Tallineau, le Collectif femmes de St-Nazaire permettent aussi d'avoir accès à de nombreux tracts, brochures, articles de presse et revues qui éclairent les luttes des femmes sur le terrain. Le fonds Ruptures, issu d'un collectif de réflexion et de pratiques féministes autour de Monique Dental, m'a aussi été utile, parmi quelques autres encore.

Ces fonds m'ont ainsi permis d'identifier pourquoi et comment les femmes se sont alors mobilisées contre le viol : manifestations, mais aussi marches de nuit, soutien aux femmes lors de procès, soirées débats, films, articles dans la presse et actions de rue plus alternatives (collages, bombages, dénonciations publiques des violeurs). Ces fonds permettent de récolter un grand nombre d'informations sur ces types d'actions. Ils éclairent aussi de manière importante la lutte pour la défense des femmes battues qui a pris forme à partir de 1975, et qui mènera, entre autres, à la reconnaissance du viol conjugal au début des années 1990.

Le fonds Témoigner pour le féminisme est aussi précieux car il rassemble des témoignages oraux, et donc rares, de femmes qui témoignent de leurs engagements féministes dans les années 1970, notamment grâce au don fait par Marine Gilis des entretiens qu'elle a récoltés tout au long de son propre travail de thèse.

Enfin, l'importance du fonds Choisir La cause des femmes (208 cartons) en fait un fond majeur pour travailler sur les luttes féministes. Si cette association fondée par Gisèle Halimi a surtout lutté pour le droit à l'avortement, son engagement embrasse aussi assez largement d'autres causes comme celle de la lutte contre le viol, et on ne peut qu'espérer un classement rapide qui le rende plus facilement utilisable.

Mon travail de recherche est donc transverse : il n'y a pas de fonds dédié à la lutte contre le viol, et il s'agit d'aller trouver partout où il peut y en avoir des documents sur ce sujet. Je devrai donc encore revenir travailler au CAF, et je remercie chaleureusement l'ensemble du personnel du CAF qui a compris les enjeux de mon travail, et me permet toujours d'avoir accès rapidement aux nombreuses boîtes d'archives que je demande. Merci à France Chabod et à Laurence Le Gal pour leur réactivité et leurs conseils avisés. Et à bientôt pour une réouverture à la BU Saint-Serge, le plus vite possible ! »

Images

1 : Jeux de société (fonds Jean-Guillaume Brau) ; 2 & 3 : Barbies à l'effigie de Katherine Johnson et de Sally Ride (fonds Jean-Guillaume Brau) ; 4 & 5 : livre accordéon (fonds Jean-Guillaume Brau) ; 6 : revue Ah ! Nana (fonds Jean-Guillaume Brau) ; 7 : manuscrit de Gisèle Halimi (fonds Choisir la cause des femmes) ; 8 : affiche (fonds Cécile Brunschvicg)

Contact : france.chabod@univ-angers.fr